

La richesse des Centres Sociaux et des Espaces de Vie Sociale dans l'Ain



Fédération des Centres
Sociaux et socioculturels
de l'Ain

Édito'

Bienvenue dans les Centres sociaux et Espaces de vie sociale de l'Ain !

Au fil des pages vous découvrirez une mise en pratique de nos valeurs :

solidarité, dignité humaine et démocratie.

Celles-ci sont mises en musique par des façons de faire spécifiques, un maillage partenarial et une implantation locale forte.

Les Centres sociaux et Espaces de vie sociale contribuent à l'animation de la vie locale, avec un souci de justice sociale, un souhait d'émancipation des habitant(e)s en les accompagnant dans leur pouvoir d'agir et susciter le désir d'un engagement citoyen responsable.

C'est par la coopération et la confiance que nous avançons.

Vous trouverez, dans ce document, comment chaque structure agit sur son territoire et spécifiquement sur une des questions sociales qui la traverse.

Ces structures sont regroupées au sein de la Fédération départementale des Centres sociaux de l'Ain. Vous trouverez également une présentation départementale de ces structures, leurs coordonnées et leur implantation géographique.

Bonne découverte et n'hésitez pas à contacter la structure proche de votre territoire...

Sommaire

Page 3

▪ *Présentation Centre social et Espace de vie sociale.*

Page 4

▪ *La fédération des centres sociaux de l'Ain*

Page 5

▪ *La Caisse d'Allocation Familiale de l'Ain*

Page 6

▪ *Le Conseil Général de l'Ain*

Pages 7 et 8

▪ *Accès à la culture pour tous*

Pages 9 et 10

▪ *Accueillir*

Pages 11 et 12

▪ *Accompagnement à la parentalité*

Pages 13 et 14

▪ *Amélioration de l'habitat*

Pages 15 et 16

▪ *Cadre de vie*

Pages 17 et 18

▪ *Citoyenneté*

Pages 19 et 20

▪ *Développement durable*

Pages 21 et 22

▪ *Economie sociale et solidaire*

Pages 23 et 24

▪ *Éducation*

Pages 25 et 26

▪ *Éducation à la santé*

Pages 27 et 28

▪ *Famille*

Pages 29 et 30

▪ *Intergénérationnel*

Pages 31 et 32

▪ *Jeunesse*

Pages 33 et 34

▪ *Lutter contre la précarité*

Pages 35 et 36

▪ *Lutter contre l'isolement*

Pages 37 et 38

▪ *Prévenir le vieillissement*

Page 39

▪ *SERACS Ain*

Pages 40 à 42

▪ *Centres sociaux de Rhône-Alpes*

Pages 43 à 45

▪ *Annuaire des adhérents fédéraux*

Page 46

▪ *Carte des CS et EVS fédérés*

Présentation Centre social et Espace de vie sociale

Un centre social et un espace de vie sociale sont des foyers d'initiatives portés par les habitants, accompagnés par des professionnels.

Ce sont des structures de proximité, agréées par les Caisses d'Allocations Familiales, à vocation familiale et intergénérationnelle, participant à l'animation de la vie sociale du territoire. Ils se placent dans le mouvement de l'éducation populaire et réfèrent leurs actions à trois valeurs fondatrices: la dignité humaine, la solidarité et la démocratie.

Sur son territoire d'implantation, c'est :

- Un équipement de proximité, qui veille à l'accueil des personnes et des familles et à la mixité sociale, avec une attention particulière aux familles et aux publics fragilisés.

- Un lieu de rencontre et d'échanges entre les générations, un lieu d'animation de la vie sociale locale, qui favorise la démocratie de proximité.

- Un équipement qui favorise l'initiative des habitants et leur implication dans des dynamiques de développement social et dans des actions collectives.

- Une équipe d'animation composée de professionnels et de bénévoles engagés dans les actions et la gouvernance du

projet, et dans des partenariats de territoire.

- Un lieu de promotion de valeurs et de principes comme le respect de la dignité humaine, la laïcité, la solidarité, la neutralité, la mixité et la participation.

En quelques chiffres, les Centres sociaux :

• Sont plus de 2000 en France soit 30 000 salariés et 100 000 bénévoles.

▪ 80% en zone urbaine, 15% en zone rurale, 5% autres (itinérants, Gens du voyage).

• 70% des Centres sociaux en gestion associative, 25% gérés par des collectivités locales, 5% en gestion CAF.

La fédération des centres sociaux de l'Ain

La Fédération des centres sociaux de l'Ain est une association départementale. Son Conseil d'Administration est constitué de représentants de ses membres adhérents (bénévoles et salariés) qui sont issus des 24 centres sociaux, 4 espaces de vie sociale et 1 membre associé. un délégué et une déléguée adjointe contribuent à la mise en œuvre du projet fédéral.

Notre conception du réseau fédéral :

- Une fédération où chaque adhérent participe et contribue à la vie du réseau.

Une fédération permettant de progresser ensemble vers un horizon commun : notre vision d'un centre social est qu'il contribue à développer le « pouvoir d'agir » des habitants, c'est-à-dire à développer la possibilité pour les personnes d'exercer un plus grand contrôle sur ce qui est important pour elles, leurs proches ou la collectivité à laquelle elles s'identifient.

- Une fédération développant à la fois une fonction d'appui et d'accompagnement des centres sociaux / structures adhérentes et une fonction de ressources, d'échanges, de réflexion, de formation des acteurs bénévoles et salariés.

- Une fédération en capacité de nouer un dialogue et des partenariats avec les institutions : CAF, Conseil Général, Services de l'Etat...

- Une fédération articulant les différents niveaux d'intervention : régional et national, pour renforcer les projets sociaux et peser sur les politiques publiques qui concernent la vie des habitants.

Cette conception est déclinée pratiquement dans notre projet fédéral de 2012-2016.

Vous trouverez celui-ci et des informations complémentaires sur la fédération et le réseau sur le site : ain.centres-sociaux.fr

La Caisses d'Allocations Familiales de l'Ain

La politique d'animation de la vie sociale est un axe constant de la politique familiale et sociale portée par la branche famille. L'animation de la vie sociale repose sur une dynamique de mobilisation des habitants et sur des interventions sociales, elle s'appuie sur des équipements de proximité : centres sociaux, espaces de vie sociale.

La caractéristique essentielle de cette dynamique est de permettre aux habitants de participer à l'amélioration de leurs conditions de vie : développement de l'éducation et de l'expression culturelle, renforcement des solidarités et des relations de voisinage, prévention et réduction des exclusions, par une démarche globale adaptée aux problématiques sociales d'un territoire.

Ces structures portent des missions d'intérêt général et poursuivent trois finalités de façon concomitante :

- L'inclusion sociale et la socialisation des personnes.
- Le développement des liens sociaux et la cohésion sociale d'un territoire.
- La prise de responsabilité des usagers et le développement de la citoyenneté de proximité.

Elles sont également un point d'ancrage général pour les habitants, qui y trouvent des réponses en terme d'accueil, d'écoute et d'orientation, notamment pour favoriser l'accès aux droits et aux institutions. Les centres sociaux et les espaces de vie sociale élaborent des projets pluri-annuels leur permettant de s'adapter constamment aux besoins et attentes des habitants de leur territoire, en cohérence avec les partenaires locaux, notamment les collectivités locales qui sont, au côté de la Caf, les promoteurs incontournables de ce type de dynamique. Ces projets sont présentés au Conseil d'Administration de la Caf qui les agréé. Cet agrément permet le versement d'une prestation de service pour assurer la mise en oeuvre du projet et participer au fonctionnement global de la structure.



Le Conseil Général de l'Ain

Le Département a la responsabilité de différentes politiques et prestations sociales qui répondent aux besoins des habitants et assurent ainsi la solidarité au sein de la population.

Au-delà des réponses individuelles, le Département entend permettre aux habitants de l'Ain de créer et de développer eux-mêmes des projets à dimension collective et sociale pour améliorer leur quotidien de vie. Ainsi les centres sociaux sont des partenaires privilégiés de proximité reconnus dans l'Agenda 21 adopté par le Département.

Ils développent la participation des habitants, et le lien social, pour et avec la population de leur territoire. Ainsi, ils participent à la mise en œuvre de la politique du Département en faveur de la Solidarité, au niveau de la prévention et du traitement de certaines problématiques repérées en commun avec les Maisons Départementales de la Solidarité (MDS).

Depuis 2001 le partenariat mis en place avec la Fédération des Centres Sociaux de l'Ain a permis le renforcement de ces liens.

Les agents des Points d'Accueil Solidarité collaborent au « projet social » par leur connaissance des problématiques sociales du territoire et des besoins quotidiens des personnes qu'ils accompagnent. De nombreuses actions d'interventions sociales collectives ont pu se construire en partenariat pour permettre de développer des réponses adaptées et redonner une place d'acteur aux habitants. Les Centres Sociaux, la CAF et le Conseil Général sont attelés à cette œuvre commune de maintenir la cohésion de notre société dans les quartiers, les villes et les villages du département, dans une période où la crise économique et sociale fait naître de fortes tensions. Nous souhaitons que cette journée puisse démontrer que les élus qui ont choisi de créer et soutenir un centre social ont fait un vrai investissement d'avenir pour leur territoire.

Accès à la culture pour tous



RENOUER AVEC UN ÉVÈNEMENT POPULAIRE ET INVITER LA CULTURE DANS LA RUE À LA PORTÉE DE CHACUN.

Du carnaval des enfants à une rencontre culturelle fabriquée et partagée par tous.

Voilà plus de 20 ans que le Carnaval fait vivre un temps festif aux habitants de Châtillon sur Chalaronne. Cet évènement est pour le centre social *La passerelle* un temps d'animation de la vie locale, qui organise et coordonne tout au long de l'année tous les secteurs du Centre : accueil, centre de loisirs enfance, jeunesse, adultes/familles.

Ce projet est également partagé avec les acteurs du territoire : le groupe d'échanges mutuels, le centre d'accueil thérapeutique, le Collège. Une compagnie professionnelle accompagne jusqu'à la scénarisation du défilé.

Cela représente plus de 1500 personnes dans la rue, un repas dansant de 150 personnes, des œuvres créées présentées dans les espaces publics, les commerçants

participent, des vitrines aux dons pour une tombola, etc.

C'est un projet qui fédère, qui crée du lien entre des acteurs qui n'ont ni objet, ni public en commun.

Cela permet de se découvrir des capacités et des compétences, c'est un accès à des pratiques artistiques et culturelles, pour tous.

C'est aussi une porte d'entrée au CS, pour un accueil plus global.

Le projet culturel se transforme en un vecteur de l'animation de la vie locale et créateur de lien social.





PERMETTRE L'ACCÈS À LA CULTURE POUR TOUS PAR UN FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE.

Tôt ou T'arts, la culture dans la rue et à la rencontre des habitants.

Faisant suite à une fête de quartier qui a connu un succès grandissant, le festival des arts de la rue *TÔT OU T'ARTS* est né en 2001, pour les habitants du Pays de Gex.

« Il n'est jamais trop tard pour prendre un bain de culture, et il n'est jamais trop tôt pour découvrir les arts de la rue et les spectacles vivants... ».

Ainsi, le festival invite petits et grands à partager la joie de la franche rigolade autour de bons spectacles vivants, d'artistes talentueux qui vous transportent dans des univers à la fois, humoristiques, spectaculaires, imaginaires et toujours dans la bonne humeur. Ah la bonne humeur ! C'est évidemment celle qui pousse l'équipe du centre socioculturel (bénévoles et professionnels) à l'organisation réussie de ce beau festival de l'art de la rue, âgé déjà de 13 ans.

Ce festival va à la rencontre des villages voisins plus ruraux.

C'est aussi l'occasion pour les jeunes amateurs de faire une représentation et d'aller à la

rencontre des artistes. Et c'est la gratuité qui permet à chacun de profiter de cette bouffée de culture, dans un territoire où la paupérisation de la population est grandissante..



Accueillir



ALLER VERS L'AUTRE.

L'arbre à palabres, provoquer la rencontre et l'échange dans l'espace public.

Afin d'accueillir tous les habitants et toutes les bonnes idées, le centre social sort de ses murs. Dans la rue, sur le marché, au pied des immeubles, dans tous les lieux de passages, vous rencontrerez des bénévoles, des habitants et une animatrice avec un café à la main. Ce sont des temps libres d'échanges et de rencontres ouverts à toutes les initiatives :

une sortie, un soutien, un moment partagé...

Pour exemple, 8 personnes se sont découvertes un intérêt pour la marche et se sont organisées une boucle de 10 km dans les environs d'Ambérieu.

Il n'y a aucun engagement dans la participation, ni financière, ni d'assiduité. Cette action se déroule avec le partenariat de la Mairie et les offices bailleurs.

Le but est de proposer et d'oser la rencontre avec les autres, pour nous centre social et pour les habitants.



Centre social
Les 7 lieux
Hauteville
Lompnes

UN ACCUEIL CONVIVAL POUR DIRE "BIENVENUE CHEZ VOUS".

*Le Kabaret associatif,
recréer la vie du café de village.*

Observant que notre accueil se limite trop souvent à son caractère administratif, l'association propose un accueil de proximité à l'image d'un café associatif.

L'espace est aménagé de façon à proposer différents coins de rencontre, de détente ou de lecture suivant les goûts ou les humeurs.

Jeux et revues à disposition. Café ou thé proposés en participation libre de frais. Innovant, le centre social a signé un contrat annuel avec la SACEM.

L'endroit devient chaleureux, musical et agréable.

Accueil journalier et personnalisé par un salarié du centre social en binôme possible avec un adhérent bénévole. Ouverture 3 soirées (18h-22h) par semaine pour impliquer une autre population et permettre aux jeunes d'avoir un lieu disponible pour se retrouver.

Espace également ouvert aux associations adhérentes afin qu'elles puissent organiser leurs soirées et bénéficier du contrat SACEM.



Accompagnement à la parentalité



VALORISER LES PARENTS DANS LEURS COMPÉTENCES À ACCOMPAGNER LEURS ENFANTS POUR FAIRE LEURS DEVOIRS.

Fête des devoirs

Parce qu'il n'est pas toujours facile de mettre en route les devoirs au retour de l'école avec son ou ses enfants et parce que certains parents ne se sentent pas capables de les accompagner, une action partenariale s'est mise en place.

Le centre social *Le Tournesol*, avec le point accueil solidarité et les acteurs de l'école, propose tous les quinze jours d'accueillir des familles à la fin de l'école.

L'information est diffusée via les acteurs mais aussi dans tous les lieux de vie. Toute famille peut venir gratuitement.

Elle est accueillie pour faire comme à la maison. Dans un premier temps une petite pause goûter pour couper avec l'école.

Et puis la mise en route des devoirs. Chacun fait comme « à la maison ».

Autour, des professionnels complémentaires : une orthopédagogue par ailleurs maître d'école, qui conseille sur les formes d'apprentissages en fonction des enfants : oral, écrit. L'animatrice famille facilite et oriente pour des questions plus personnelles.

L'assistante du PAS apporte son regard de travailleuse sociale ainsi elle peut repérer des besoins comme acquérir un bureau à la maison. Enfin ensemble, parents et enfants, s'expriment sur ce qu'ils ont appris, ressentis. On relativise !





QUAND LES PARENTS TROUVENT DES LIEUX POUR POSER LEURS QUESTIONS D'ÉDUCATION.

De la garderie à la co-éducation...

Face à de multiples questionnements de parents, abordés quotidiennement, sur l'éducation de leurs enfants, les professionnels de la halte-garderie avec le Centre social ont proposé d'autres lieux et temps dédiés.

Ceci afin de prendre le temps de dialoguer avec eux et de les valoriser dans leur fonction de parents.

C'est une réponse collective, avec la mise en place d'ateliers parents et parents/enfants axés sur des thématiques « universelles » de l'enfance. Ils permettent aux parents de mener leur propre réflexion, de se soutenir et de s'entre-aider sous la bienveillance d'une professionnelle.

Ce peut être aussi une réponse individuelle, où les parents sont orientés vers *le jardin d'Alexandre*. C'est un lieu d'accueil et d'échange où s'inventent de nouvelles pratiques parentales et de façon d'être avec son enfant, porté par une psychologue accompagnée de deux accueillantes.



Amélioration de l'habitat



DES BONS GESTES POUR UNE ÉCONOMIE D'ÉNERGIE À UNE MEILLEURE MAÎTRISE DU BUDGET.

Eco-logis, une action partenariale avec le bailleur social.

Dynacité Oyonnax a souhaité accompagner les habitants sur de l'information et la mise en pratique de gestes écologiques et économiques.

De son côté le centre social Ouest, en partenariat avec les assistantes sociales du Conseil Général et la CAF, a fait une enquête de terrain (sortie des écoles, au pied des immeubles) afin de connaître les problématiques rencontrées par les familles dans leur économie domestique. Il en est ressorti des problèmes communs pour maîtriser le budget familial : forfait téléphonique, les régulations de charges, les mutuelles, les soins et l'alimentation.

Chaque habitant intéressé pour avancer sur ces questions a laissé ses coordonnées.

Ainsi, c'est une action collective,

partenariale, plus globale de maîtrise des énergies et de son économie pilotée par le centre social. Ce sont des rencontres d'échanges autour de thèmes précis : économie d'eau, lecture des factures de charges, cuisine économique...

Chaque habitant est force de proposition et partage avec ses voisins les trucs et astuces pour consommer moins et mieux !





FACILITER L'ACCÈS À L'EMPLOI POUR LES JEUNES ET LA RÉNOVATION DES BÂTIMENTS.

La cage d'escalier : lieu de rencontre où les représentations se défont.

Les parties communes sont le reflet de l'état des relations de voisinage. Alors, proposer à une équipe de 6 jeunes de restaurer celles-ci, c'est redonner vie à une proximité.

Ce sont des échanges entre les jeunes de tous horizons et entre les générations occupantes de l'HLM.

La reconnaissance de l'engagement de ceux-ci déconstruit certains préjugés et se créent des relations : partage d'une collation offerte, discussions...Ce projet, porté par le Centre social Louis Aragon et le bailleur social Dynacité, depuis 5 ans, vise à permettre aux jeunes de moins de 18 ans d'accéder à un premier emploi.

Il y a une gratification pour chaque jeune à la fin de la semaine. C'est une manière de faire se rencontrer des générations pas toujours tolérantes les unes avec les autres mais également favoriser la diminution des incivilités, car on connaît ceux qui ont fait ce travail. La fin de semaine est ponctuée par une rencontre avec l'institution Dynacité représentée par un responsable avec qui ils font le bilan

et chaque jeune repart avec des remerciements, un chèque et quelques cadeaux.

Être valorisé et être remercié, tout en ayant fait partager un bon moment et laissé un joli souvenir aux habitants des immeubles remis à neuf !



Cadre de vie



DÉCOUVRIR SON ENVIRONNEMENT PROCHE.

Un centre de loisirs qui participe à la vie du village.

L'idée de départ est simple : la vie locale d'Ars-sur-Formans, avec ses habitants, ses associations et ses commerçants présente autant d'occasions de rencontres et d'enrichissement pour les enfants de l'espace de vie sociale, Grain de Sel.

Alors, ce n'est pas dans ses locaux mais dans le village que les enfants participent et aident à des temps forts du Village. Par exemple, avec le comité de fleurissement, ils mettent fleurs et couleurs pour le printemps au centre du village en lien avec quelques commerçants.

Pour le 8 décembre, c'est l'occasion de participer aux festivités à travers la vente d'objets fabriqués par les enfants.

Pour les ados, c'est la participation à l'échange franco-allemand dans le cadre du jumelage Ars/Freihalden.

L'idée est de développer les échanges avec le comité de jumelage pour promouvoir la langue et la culture en lien avec l'histoire du village et les cérémonies du centenaire de 14-18. Ces liens se traduisent aujourd'hui par le projet d'intégrer ces temps de découverte de son environnement proche et de participation à son animation plus régulièrement, dans le cadre des Temps d'Activités Périscolaires, 1h tous les vendredis.

Tout petit on peut être acteur de sa commune et tous les acteurs de la commune peuvent apporter et enrichir l'apprentissage des enfants.



UNE MANIÈRE ORIGINALE D'ACCUEILLIR LES NOUVEAUX ARRIVANTS.

*Rallye découverte des lieux
et des autres familles.*

Situé à proximité de Lyon, ces deux villages : Saint Maurice de Gourdans et Saint Jean de Niost, ont accueilli près du double de leur population initiale en 30 ans.

La question de l'accueil des nouveaux arrivants, leur permettre de découvrir leur village mais aussi de rencontrer les autres familles, est un enjeu fort qui se renouvelle chaque année.

L'espace de vie sociale, AJRC, qui côtoie ces familles toute l'année par le biais de l'accueil périscolaire et de la cantine, propose des temps festifs et conviviaux pour celles-ci tout le long de l'année.

Cela va des sorties familles à l'organisation de cinéma en plein air... Mais pour découvrir leur environnement et passer un bon moment enfants/parents, c'est le rallye de Printemps, évènement qui rassemble les familles des deux villages autour d'une course d'orientation et de découvertes partagées. La remise des prix, par ordre d'arrivée mais qui récompense aussi les déguisements, le spectacle *le cabaret des enfants*, réalisation de ceux-ci pendant l'accueil de loisirs, clôt cette journée pleine de découvertes et de petits plaisirs.



Citoyenneté



RENCONTRE LUDIQUE ET SPORTIVE DES JEUNES AVEC LES INSTITUTIONS ET LEUR PERSONNEL.

City raid, un parcours d'orientation en milieu urbain.

Le « City raid Andros » est organisé par les centres sociaux et la ville d'Oyonnax.

Plus de 30 institutions participent à ce projet de découverte lieux publics. Porté par le centre social Ouest et co-coordonné par le centre social Est, ce dispositif national de l'association défi et solidarité, est né du constat qu'il y a peu de relations entre jeunes et institutions et qu'il est difficile d'exercer sa citoyenneté si on n'ose pas entrer dans les institutions.

Une course d'orientation ludique et sportive est faite par équipe mixte de 6 jeunes de 11 à 13 ans accompagnés d'un bénévole ou un professionnel.

Dans toute la ville, ils parcourent lieux institutionnels, dont la Police, espaces sportifs, lieux culturels, espaces associatifs.

A chaque lieu, un point d'étape avec une question en lien avec l'institution dont il faut trouver la réponse ou une épreuve sportive. Un thème annuel est également donné. En 2014, c'était l'éducation à l'environnement. C'est une journée banalisée pour plus de 300 élèves de 6^{ème} de tous les collèges et l'IME. Les meilleures équipes concourent ensuite à Paris lors de la finale nationale. Les jeunes sortent ainsi des préjugés et des clichés cloisonnants, tout en humanisant et se rapprochant des institutions parfois bien lointaines de leurs préoccupations.





LE SOCIOLINGUISTIQUE AU SERVICE DES PROBLÉMATIQUES DU QUOTIDIEN POUR ACCOMPAGNER L'INTÉGRATION.

ATELEC, apporte les mots pour rendre accessible à chacun ses droits et devoirs d'habitants.

ATELEC "Lettres pour l'être" est une association membre de la Fédération et un partenaire complémentaire et indispensable des centres sociaux.

Ses professionnelles accompagnent collectivement les personnes pour un apprentissage de la langue française en vue de faciliter l'insertion sociale.

Elles font connaître le fonctionnement administratif, les lois et droits de la République, le monde du travail, le monde éducatif.

Les ateliers sociolinguistiques sont aussi des espaces de vie sociale pour parler de la vie quotidienne : les codes sociaux, l'argent, les déplacements, l'accès à la santé, aux structures sociales et culturelles... *« Maintenant, je comprends les mois, l'année. Je connais mon prénom, mon nom même sur les lettres, je connais le nom de mon mari et de mes enfants. Maintenant, je parle un petit peu français, je sors, avant je ne sortais pas jamais. Maintenant, je comprends quand quelqu'un parle. Maintenant, j'écris le numéro*

de téléphone et j'utilise le téléphone. »

Nabia

Ce qui devrait être normal ou accessible à tous, ne l'est pas toujours. C'est aussi grâce à l'accueil fait dans les Centres que peuvent être repérés de tels besoins. Les personnes sont alors accompagnées sur les ateliers mis en œuvre en partenariat avec Atelec et accueillis dans les locaux des Centres.



Développement durable



PARTAGER LES BONNES IDÉES EN TOUTE CONVIVIALITÉ.

10 familles à énergie positive ensemble pour réduire leur facture énergétique.

Plusieurs familles se sont engagées dans le défi *Famille à Énergie Positive*, afin de faire des économies. C'est une opération nationale, pilotée dans l'Ain par Héliante, qui consiste à mettre en place au sein de son foyer des éco-gestes afin de réaliser des économies d'énergie. Pour cela, le Centre social les a réunies pendant les cinq mois d'hiver.

Elles ont échangé autour de plusieurs thématiques : la compréhension des factures (eau, gaz, électricité...), des trucs et astuces pour que tous les membres de la famille puissent réduire leur consommation d'énergie.

Ce sont des réunions mensuelles riches en informations, en échanges d'expériences, terminées par un repas convivial.

Les familles témoignent qu'il est facile de prendre conscience de leurs coûteuses habitudes et d'en changer. Relever le défi en famille, et entre différentes familles c'est du temps partagé, des nouveaux liens mais aussi valoriser les compétences de chacun.

Animer ce défi au sein du centre social, c'est accueillir un nouveau public et aller plus loin ensemble : développer une énergie collective et peut-être aller plus loin !





UN JARDIN POUR LES FAMILLES EN IMMEUBLE, POUR CULTIVER, SORTIR AVEC LES ENFANTS ET FAIRE ENSEMBLE.

Jardin partagé, un lieu convivial.

Le jardin partagé c'est à la fois économique : en permettant l'accès à la récolte, écologique :

une alimentation saine, cultiver des espaces souvent oubliés et aussi social : ici ce sont des familles, parents et enfants qui prennent le temps de faire vivre ce jardin et de partager celui-ci avec d'autres familles. C'est ce projet qui est né à Marchon avec le centre social *les Epicéas*, la mairie d'Arbent et l'association *Aire*. Ils ont mis en commun moyens humains et matériels pour faire vivre ce jardin partagé.

Aujourd'hui 7 familles en prennent soin, avec une parcelle collective mais aussi un bout de terrain où chacun cultive ce qu'il souhaite.

Un bénévole expert du jardinage accompagne sur la technique, un animateur permet de réguler et d'organiser le vivre ensemble. Mais ce sont les familles qui s'organisent, des graines aux récoltes en passant par des barbecues festifs.

C'est aussi créer la mixité entre un quartier plus pavillonnaire et l'accès à la terre et la verdure pour les personnes en immeubles.

Apprendre à vivre ensemble et se connaître. « *Il pousse dans le jardin plus de choses qu'on y a semées !* »



Économie sociale et solidaire



LUTTER CONTRE LA PRÉCARITÉ ET CONSOMMER AUTREMENT.

*Aux petits bonheurs,
une boutique solidaire.*

Au départ, ce sont des journées *solidarités* organisées par le centre social et un groupe de bénévoles qui consistaient en la mise en vente des produits, d'appels aux dons et de reliquats des bourses aux vêtements.

Ces actions ponctuelles ont remporté un vif succès et mis en évidence un besoin plus permanent des habitants. Le groupe de bénévoles accompagné par l'animatrice du centre social a élaboré et mis en place un projet de boutique solidaire. Celle-ci a ouvert ses portes en 2013. Au total, une équipe de 22 bénévoles se relaie pour assurer l'ouverture de la boutique (3 fois par semaine), plus ou moins régulièrement suivant les disponibilités de chacun.

Les produits de la boutique sont issus de dons. Sont acceptés :

vêtements, chaussures, vaisselle, objets de décoration... C'est une dynamique bénévole et de solidarité forte. Cette boutique est en réseau avec les autres lieux d'économie sociale et solidaire du territoire.

Ce projet permet de soutenir les personnes et les familles qui n'ont pas accès économiquement à ces biens. C'est également pour donner une seconde et belle vie aux objets, inciter au recyclage et à l'échange, pour inviter à de nouveaux modes de consommation.





L'ÉCHANGE SANS MONNAIES ET PLUS ENCORE.

*Système d'Echange Local :
SEL'Espèce,
une organisation solidaire.*

C'est d'abord une idée de quelques personnes qui souhaitent échanger et rencontrer d'autres habitants. Le centre social les a accompagnées dans la réalisation de leur idée en projet, tout en accrochant de nouvelles personnes intéressées. Après des enquêtes sur les autres SEL existants, ils ont présenté leur projet au conseil d'administration de l'association, afin de réaliser celui-ci dans le centre.

Aujourd'hui, ce groupe d'habitants propose un Système d'Echange Local géré bénévolement par eux-mêmes : communication, animation, comptabilité du système, etc.

Une trentaine de SEListes échangent, chaque mois, des savoirs faire, des services, du prêt de matériel, etc. Ce système de solidarité permet la valorisation des compétences individuelles : manuelle, informatique, culinaire, artistique, etc.

Il permet de maintenir un lien social, un lien entre les générations, une mixité, et a un impact économique pour les SEListes. Le Centre social n'est pas forcément à l'initiative de tout projet. Il a aussi un rôle d'accompagnement des initiatives et des projets des habitants : faciliter l'existence et l'action de ces groupes bénévoles en les accueillant au sein du centre, tout en les associant au projet social.



Éducation



SE METTRE ENSEMBLE AUTOUR D'UN DÉBAT/REPAS POUR PARTAGER NOS REGARDS ET NOS QUESTIONS.

*De l'école à la maison ...
quelle éducation ?*

Le centre social, dans son rôle de coordination de la vie locale, est ici à l'initiative d'un débat/repas entre plusieurs associations du quartier pour discuter d'une préoccupation commune : l'éducation de nos enfants. Le centre social, le Centre culturel Islamique, le Centre Culturel Turc, Emmaüs/SOS Familles Parents d'Elèves Turcs, l'Association Sportive et Culturelle des Jeunes Bressans ont réuni une soixantaine de personnes, parents du quartier. Pour avancer ensemble sur cette continuité éducative : *de l'école à la maison* étaient également présents enseignants, principale de collège et des représentants de l'action éducative de la Ville.

L'intervenant M. Khalid Hamdani, Directeur de l'institut Ethique et Diversité, a permis de faire exprimer

questionnements et inquiétudes afin de mettre en lumière les incompréhensions ou divergences existantes à ce sujet et d'en conclure le nécessaire dialogue entre les parents et les équipes pédagogiques. Parler d'école en dehors de l'école, s'écouter grâce à un regard décentré et partager un temps convivial, permet de remettre au centre une motivation commune parfois oubliée : la réussite éducative des enfants. Une autre approche pour dissiper les malentendus et crispations entre enseignants et parents.





UN PROJET D'ÉDUCATION À L'IMAGE QUI ACCOMPAGNE LES FUTURS COLLÉGIENS ET LEUR FAMILLE.

La 6^{ème} angoisse : réalisation d'un film par des élèves de CM2 pour les futurs CM2.

Au centre social de Belley, les équipes pédagogiques ont conçu l'accompagnement scolaire au service des questions des élèves. L'apprentissage se fait par et dans le projet conçu par et pour les élèves. Au dernier trimestre des CM2, les questions et les attentes des élèves, comme de leurs parents, se cristallisent sur l'arrivée au Collège. Le centre social propose alors de faire un accompagnement scolaire au sein du Collège (classe et cour). Mais au-delà de découvrir et de vivre dans ces nouveaux locaux, c'est un temps de dialogue et de jeux collectifs. Cette année, le groupe de 12 élèves a créé, lors d'ateliers vidéo accompagné d'un professionnel Fabrice Chiambretto, le film *la 6^{ème} angoisse*.

Ils sont allés écouter les questionnements des autres enfants en primaire et enregistrer les témoignages des collégiens sur leur souvenir de leur entrée en 6^{ème}. Ils ont écrit un court-métrage et composé les saynètes. Ils ont été à la fois, auteurs, acteurs et techniciens : caméra, son et

accessoires... Le montage a été réalisé par le professionnel. Ce film est présenté à de multiples occasions aux enfants, aux familles, aux jeunes et aux élus municipaux. Education à l'image, montage de projet, découvre des professions... les apports pédagogiques et éducatifs sont multiples. C'est un apprentissage et une découverte du monde à partir des questions et des envies des enfants.



Éducation à la santé



LUTTER CONTRE LES ADDICTIONS ET FACILITER L'ACCÈS AUX SOINS.

*Un réseau de professionnels
s'organise pour agir à l'échelle
d'un bassin de vie.*

C'est un réseau de partenaires et de professionnels qui agissent sur le bassin de vie de la Côtière auprès de tous les habitants: les 3 centres sociaux, les assistantes sociales scolaires, de la sécurité sociale et des 2 Points Accueil Solidarité, les éducateurs de la Sauvegarde de l'enfance, les agents de santé, association d'aide à domicile (ADAPA), centre d'accueil aux demandeurs d'Asile...

Au vu de leur expertise de terrain et des problématiques quotidiennes rencontrées, ce réseau s'est coordonné afin d'agir sur deux enjeux majeurs du territoire et de ses besoins sociaux. Le premier enjeu est d'organiser une prévention et une sensibilisation auprès des familles sur les problèmes d'addictions des jeunes. L'autre enjeu est la difficulté d'accès

aux soins notamment pour les publics vieillissants et précarisés.

Se mettent en place des temps de rencontres et d'échanges conviviaux de type café-rencontre autour des thèmes de la santé. Le but est également d'apporter du soutien dans les démarches d'accès aux droits et d'information sur les possibilités de prise en charge. La première séance est prévue au centre social ARTEMIS, lieu central et accessible du bassin de vie, avec l'intervention "le camion santé" de la Croix Rouge et de son équipe mobile autour de l'alimentation.





PRÉVENTION PAR L'ALIMENTATION, L'ACHAT, LA PRÉPARATION, LA DÉGUSTATION ET L'ACCÈS À UNE INFORMATION.

Les questions de santé traitées avec convivialité.

Le centre social AJC Thoisse a eu pour projet de construire à la journée un parcours d'ateliers-projets partant de l'achat des produits jusqu'à la dégustation et l'information. Il accueille depuis quelques années l'épicerie solidaire en son sein qui vend une fois par semaine des produits en les rendant accessibles à tous les porte-monnaies.

S'est alors greffée l'idée de cuisiner ces produits à partir de questions partagées. Le repas est ouvert à tous, tel des tables d'hôtes, pour partager un temps convivial. Et l'après-midi un expert informe et échange autour de questions. Concernant toujours un nouveau thème : cuisiner pour une personne diabétique, pour prévenir le cancer, fabriquer ses propres cosmétiques sans allergènes...

Problématiques de santé et convivialité peuvent coexister et même créer du lien et des bonnes idées .



Famille



FAVORISER DES TEMPS D'ÉCHANGES PARENTS/ENFANTS AVEC LE LIVRE COMME SUPPORT.

Des mots pour les mômes.

Accéder aux livres et au plaisir de la lecture se fait dès le plus jeune âge et n'est pas à la portée de toutes les bourses. C'est à partir de ce constat que la bibliothèque, animée par le centre social Artémis, accueille deux fois par semaine les familles avec des enfants de 1 à 6 ans.

L'animatrice raconte un livre avec des marionnettes, en musique. Elle associe les parents avec leurs compétences : musique, contes à 2 voix français/langue étrangère... Cette action est préparée entre la bibliothèque et les structures petite enfance avec qui sont organisés des ateliers, des spectacles ouverts à tous, des rencontres avec des auteurs. Par ailleurs une réflexion est menée sur toute la Côtère avec tous les centres sociaux sur la place du livre dans l'accompagnement à la parentalité.

Cette action permet de répondre à plusieurs enjeux : offrir aux parents et aux enfants un moment d'échange privilégié, valoriser les savoir-faire des parents, faire entrer le livre au sein des familles.





PROPOSER DES ESPACES DE RENCONTRES POUR LES FAMILLES EN MILIEU RURAL OÙ IL Y A PEU D'OFFRES COLLECTIVES.

Le jeu, un bon moment en famille avec d'autres, échanges et socialisation.

Le Centre socio-culturel de l'Albarine est présent sur tout le territoire du Canton de Saint Rambert en Bugey.

C'est un territoire rural avec pour seule offre collective une micro-crèche. Seulement, le Centre a révélé un besoin collectif d'échanges entre les familles, lors d'une activité proposée aux familles de jeunes enfants dans le cadre du dispositif 1^{ère} page. Le constat a été partagé entre partenaires : le Centre, les conseillères de la CAF et du CG et des associations d'aides aux familles (AFP, ADMR). C'est donc un projet partagé qui a vu le jour. Un temps d'accueil collectif et régulier est proposé aux familles, autour du jeu, deux fois par mois, à Saint Rambert mais aussi en itinérance dans d'autres communes du canton.

Se retrouvent des familles avec des enfants de 0 à 11 ans, et particulièrement beaucoup de nouveaux arrivants. Chacune peut venir avec un jeu à elle, les animatrices en apportent et proposent également la récupération, à refaire chez soi.

Un goûter est offert et partagé.

C'est un temps calme où les parents jouent avec leurs enfants, découvrent d'autres jeux, prennent le temps de parler entre parents et les enfants de découvrir d'autres enfants.

C'est donc un espace de socialisation pour les enfants et de lien social pour les parents.



Intergénérationnel



PROVOQUER LE PARTENARIAT ENTRE DEUX STRUCTURES DESTINÉES À UNE GÉNÉRATION DIFFÉRENTE.

Jouer ensemble pour se découvrir.

L'espace de vie sociale Ain-terlude anime la vie locale du Valromey et alentours mais propose aussi ses compétences autour du jeu dans tout le département. L'idée de ce projet est, entre autres, de provoquer du lien intergénérationnel en proposant une animation mettant en lien un centre de loisirs et une maison de retraite.

Un parcours de jeux est installé. Des équipes de 4, enfants et personnes âgées sont constituées. Les enfants ont le privilège de choisir leurs partenaires de jeux. Un passeport leur est fourni, l'objectif est de valider celui-ci en faisant le tour de l'ensemble des jeux en favorisant l'écoute et le respect du choix de chaque équipier. Cette action a eu lieu plusieurs fois, elle réunit environ 40/50 personnes comme à Serrières de Briord par exemple.

Pour finir, cette rencontre se clôture par un goûter partagé.

Faire ensemble, manipuler, jouer est le meilleur moyen de se découvrir et d'échanger au-delà des générations.





LUTTE CONTRE L'ISOLEMENT NUMÉRIQUE ET RENCONTRE DE GÉNÉRATIONS.

Quand les jeunes transmettent leurs savoirs à leurs aînés.

Il y a des jeunes qui ont la maîtrise de l'outil informatique et des personnes âgées qui souhaiteraient apprendre. C'est à partir de ce constat que le centre social Maison de Savoie a construit une action d'initiation à l'informatique. Ce sont des cycles 2 fois par semaine d'1h30 pendant 2 mois, animé par un binôme de jeunes pour 4 personnes participantes. Ce sont des modalités qui permettent l'engagement de jeunes sur des périodes courtes correspondant aux réalités de vie de ceux-ci.

La mission locale action jeune relaye cette proposition, aujourd'hui 4 jeunes de 18 à 21 ans ont relevé l'invitation. Le Centre Local d'Information et de Coordination (CLIC) repère et oriente des personnes âgées intéressées pour découvrir l'informatique.

Le centre social coordonne et accueille l'action. Ce sont des espaces d'échanges de savoirs, de valorisation des compétences et de lien entre les générations où les regards changent, l'apprentissage est réciproque et les a priori sont malmenés.



Jeunesse



PROVOQUER UNE RENCONTRE DES CULTURES POUR AMÉLIORER LE VIVRE ENSEMBLE.

La Quinzaine des Cultures urbaines.

Suite à des tensions entre les jeunes de la culture "Skate" présents sur le Skate Park et ceux plus « foot » présents sur le city stade, le centre social des Hauts de Bellegarde avec la Mairie a eu l'idée de proposer une rencontre des Cultures Urbaines, le festival *Quinzaine des Cultures Urbaines*. Ce dernier est construit avec les partenaires culturels et sociaux du territoire.

Il existe depuis 2006. Au fil des années ces pratiques "de rues" se sont fait connaître d'un public de plus en plus nombreux et admirateur. Les artistes locaux se sont vu côtoyer des têtes d'affiches (Taïro, Bakar, Cassus Belli..) tous ayant les mêmes règles : chanter la tolérance, l'échange et le respect. C'est aussi fait pour découvrir ces cultures urbaines sous forme de Shows et d'initiations.

Cette année, BMX sur rampe, BMX flat, Slackline, Graff sur cello, Street foot, et animations proposées par le centre de loisirs : maquillage, trampo basket, parcours urbain, pour des spectateurs de tous âges : "*ces petits jeunes sont forts et qu'ils sont impressionnants !*" Et la journée s'achève sur un grand concert, partie Tremplin, avant-scène pour les nouveaux artistes, et chanteur professionnel. Faire vivre les passions, les valoriser, les faire co-exister et découvrir à toutes les générations.





PRATIQUER LE FOOT ET ÊTRE UNE FILLE C'EST POSSIBLE ET MÊME ENCOURAGÉ.

Allez les filles !

L'idée de ce projet est arrivée au centre social Jacques Prévert de Bellignat, où quelques jeunes filles pendant l'accueil libre, ont fait part à l'animateur de leur envie de faire du foot entre elles sans la "pression" des garçons. Un créneau leur est trouvé, rien que pour elles, ainsi d'autres jeunes filles vivant dans le quartier s'ajoutent.

L'animateur fait part de ce projet lors d'une commission jeunesse de la fédération et d'autres centres ont ainsi repéré la même envie.

Afin de valoriser et d'impulser cette pratique, une rencontre inter-centres est organisée.

Ce sont 8 centres sociaux qui se sont retrouvés avec des partenaires : le club sportif du PVFC

et les éducateurs de la sauvegarde d'Oyonnax et de St Maurice de Beynost.

Une cinquantaine de jeunes filles de 11 à 17 ans ont disputé ce tournoi. Depuis, le Centre social a embauché une animatrice avec les compétences d'éducatrice sportive et aussi pratiquante en club, pour continuer à encourager ces envies. Car face aux préjugés et aux poids des regards, beaucoup de jeunes filles n'ont pas pu continuer.

C'est un travail de fond qui s'engage, changer les mentalités et accompagner les jeunes filles à s'émanciper pour pratiquer le sport qu'elles aiment : le foot.



Lutter contre la précarité



QUAND UN GROUPE D'HABITANTS S'ORGANISE POUR AMÉLIORER SES CONDITIONS DE VIE.

D'une facture de chauffage trop élevée à une étude thermique négociée.

Tout commence à l'accueil, dans les couloirs : des discussions sur la vie de tous les jours. Une à une, quelques personnes font part de difficultés pour chauffer correctement leur logement au vu de factures trop élevées. L'équipe du centre social des Vennes décide d'accompagner ces personnes pour aller voir leur voisin afin de savoir si cette problématique est collective, par du porte à porte, de personne à personne. Ils se sont réunis au centre social, afin de partager entre voisins leur problème. Ils ont décidé d'organiser un temps de conseils et informations au Centre social afin de partager et mettre en relation d'autres habitants potentiellement intéressés ou concernés.

Ils ont également construit une parole collective auprès du bailleur, afin d'agir sur cette situation.

Ainsi, la Confédération Syndicale des Familles a animé une réunion d'information-débat sur la consommation du gaz, une trentaine d'habitants y ont participé.

L'équipe du centre social les a ensuite soutenus dans la réalisation collective d'un courrier pour rencontrer le bailleur.

Une rencontre a eu lieu et le bailleur s'est engagé à réaliser une étude thermique du bâtiment concerné.



Espace de
vie sociale
La corde alliée
Ambérieu en Bugey



LE TEMPS, UNE AUTRE MONNAIE QUI RECONNAIT COMPÉTENCES ET SAVOIR-FAIRE DE CHACUN.

*L'accorderie, une richesse
collective et solidaire.*

La corde alliée, espace de vie sociale, s'est engagée pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion à Ambérieu et ses environs, en renforçant les solidarités entre des personnes d'âges, de classes sociales, de nationalités et de sexes différents. Pour cela, elle porte un projet d'Accorderie :

c'est un lieu d'échange de services et de coopération pour améliorer le quotidien et la qualité de vie de tous ses membres, les Accordeurs.

Le principe est simple :

toute personne est riche de ce qu'elle sait et de ce qu'elle est.

Mettre en lien ces personnes, donner une valeur égale : 1h de mon temps et de mon savoir équivaut à 1h de celui d'un autre.

Chaque accordeur contribue à un catalogue où ses compétences sont traduites sous la forme d'offres de services : conseils pour cuisiner, restauration de meubles, aide au bricolage, travaux de coutures, etc... Cela peut être un échange entre deux personnes ou un collectif, pas d'obligation de réciprocité, chacun à accès à la communauté d'accordeurs et contribue également en temps à la vie de l'association.

A son démarrage plus d'une cinquantaine d'accordeurs se sont fait connaître. Un animateur professionnel va à la rencontre et met en relation la population en lien avec les réseaux associatifs.



Lutter contre l'isolement



MAINTENIR LE LIEN SOCIAL AVEC L'ENVIRONNEMENT LOCAL.

Transport Solidaire pour les personnes âgées isolées.

Le transport solidaire est un réseau de bénévoles qui assure le transport de personnes âgées vers leurs activités sociales et associatives (après-midi du club des anciens, spectacles associatifs, repas à la petite unité de vie).

L'action n'entre pas dans des champs concurrentiels et répond à un aspect de la vie des personnes non couvert par les différentes aides qui existent pour ce public. L'accueil du centre social gère la demande, la mise en réseau et le CCAS cofinance l'action.

Les transporteurs utilisent leur véhicule et sont défrayés.

Un forfait unique est demandé aux bénéficiaires.

Le "transport solidaire" est né du travail du groupe "Préparation d'Activités pour les Personnes Âgées" (P.A.P.A) piloté par le centre

social. Ce groupe réunit le CCAS, la petite Unité de vie, le Club des anciens, l'association d'aide à domicile. Le dispositif est victime de son succès car après un lent démarrage, la demande dépasse aujourd'hui la capacité des bénévoles disponibles.

Mais au-delà du transport ce sont des réseaux de personnes qui se construisent, des rencontres qui provoquent de nouvelles envies...





LES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES À DISTANCE : CAUSES OU CONSÉQUENCES DE L'ISOLEMENT ?

D'une demande d'aide administrative à une prise en compte globale de la personne.

Cette action est née de la volonté des centres sociaux et des Points Accueil Solidarité de la Côteière. Chacun, dans sa fonction d'accueil a observé, chez les personnes sollicitant de l'aide administrative, de plus en plus d'isolement social.

En partenariat, ils ont construit et diffusé un questionnaire auprès d'un grand nombre d'associations et de collectivités. Il en est ressorti une mise en difficulté des personnes pour gérer leurs tâches administratives.

Face à la dématérialisation de celles-ci plusieurs problèmes : la compréhension, le respect des délais, l'accès ou la maîtrise du numérique.

Prendre en compte ces difficultés et proposer d'accompagner les personnes touchées, s'est révélé ne pas être un simple acte administratif, mais la possibilité d'un accompagnement global. L'isolement peut être la cause ou la conséquence d'autres raisons, c'est donc par des actions globales qu'on peut agir sur ces difficultés :

construire du lien social, proposer des ateliers d'apprentissage du français, permettre l'accès à des ordinateurs... D'où l'intérêt de proposer ces actions sur tout le bassin de vie en partenariat avec une reconnaissance institutionnelle forte. L'enjeu est de rendre visible cette fonction au sein des centres sociaux pour tous.



Prévenir le vieillissement



JEUNES SÉNIORS DANS LA LUTTE CONTRE L'ISOLEMENT EN MILIEU RURAL.

Pique-nique rencontre du collectif Délir'âges.

Aujourd'hui un lien évident est fait entre l'évolution de notre société et celui des besoins des jeunes. Au centre social Mosaïque, ce constat est remonté par les jeunes seniors qui eux aussi ont peine à trouver des projets en phase avec leur nouveaux besoins. Un groupe de personnes et de partenaires, porteurs de la semaine Bleue, s'est réuni afin de lutter contre cet isolement. Ils ont saisi le centre social afin de proposer de nouvelles actions intergénérationnelles.

Ce collectif s'appelle *Délir'âges*.

Il regroupe des associations d'aide à domicile (ADAPA, ADMR, Ain Domicile Services), l'EPHAD de Chalamont, SERIMMAD (service de soin à domicile), le club du 3ème âge de Chalamont, le CLIC Dombes Saône et le centre social.

Un des évènements majeurs a été

un pique-nique inter'âge organisé à la base de loisirs de la Nizière. Au programme, pêche, jeux de cartes, pétanque, papotte, pique-niques partagés, balade, des moments simples pour les seniors, les familles, les enfants de l'accueil de loisirs. 130 personnes ont participé, de tout le canton, avec un accompagnement sur les transports pour les seniors isolés. Un moment simple et gratuit, d'échange de savoirs, de connaissance sur son lieu de vie jusqu'aux envies.





LORSQUE LA MÉMOIRE DES LIEUX FAIT REVIVRE LES LIENS.

De l'histoire d'un quartier racontée par ses habitants à une histoire partagée pour le faire vivre.

Tout commence à l'occasion d'un goûter mémoire animé par l'espace de vie sociale Plateau Gare, où l'on regrette la mémoire qui part avec la disparition d'une génération.

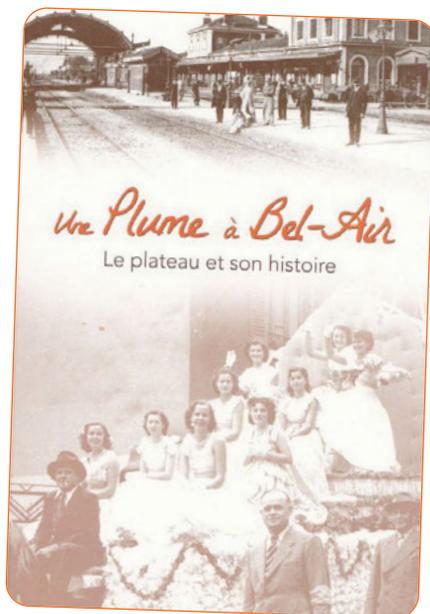
D'autant plus que ce quartier a vécu beaucoup de mutations et, celui d'hier et d'aujourd'hui, n'est plus le même. Un groupe de bénévoles a pris à cœur ce devoir de mémoire et a organisé une récolte des récits auprès des anciens. C'est tout le quartier qui s'est mobilisé :

commerçants et habitants de toutes les générations pour récolter, filmer, noter, archiver cette mémoire.

De ce travail sont nés des temps de rencontres et d'échanges intergénérationnels, une commission seniors et un livre signé par 8 co-auteurs.

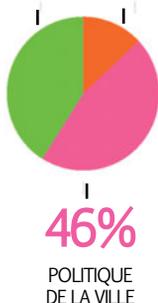
Ce livre contribue, avec les fêtes et les manifestations qui réunissent régulièrement les habitants, à faire prendre conscience à chacun que son quartier possède une histoire, des traditions et une culture qui façonnent, au fil des années, sa personnalité propre, riche et

attachante et dont il peut être fier ! Disponible au sein de l'Association Le PLATEAU, il sert de liens entre les lieux et les habitants nouveaux et anciens, de tous âges.



SERACS Ain

TERRITOIRES



BÉNÉVOLAT



56

BÉNÉVOLES D'ACTIVITÉ ONT ÉTÉ FORMÉS



1000h

DE BÉNÉVOLAT EN MOYENNE PAR CS



55

ADMINISTRATEURS ONT ÉTÉ FORMÉS

PARTENARIATS



176

ASSOCIATIONS SONT ACCUEILLIES



30

RENCONTRES ÉLUS/HABITANTS

FINANCEURS



En 2013 dans l'Ain, les 24 Centres sociaux c'est : C'est 780 salariés pour 282 ETP, c'est aussi 14,18M de budget cumulé soit 591 000€ en moyenne par Centre. Ces données sont issues d'un observatoire développé par les CAF et les Fédérations. Chaque année, l'ensemble des Centres sociaux sont invités à transmettre des données concernant les actions qu'ils développent et les moyens qu'ils mobilisent.

Centres sociaux Rhône-Alpes

67% des centres-sociaux ont une action autour de la **SANTÉ** et du **BIEN-ÊTRE** Promotion de comportements favorables à la santé, alimentation, dépistages, Soins/bien être/prévention/sport/hygiène de vie Santé « communautaire »

61% des centres sociaux ont une action autour la **lutte contre l'exclusion / paupérisation** Actions d'aide et de services (RSA, écrivain public...); activités de solidarité et de loisirs.

35% des centres sociaux accompagnent des projets d'habitants dans les domaines économiques ou solidaires, alors que la **paupérisation / paupérisation est prégnante**: c'est une démarche en émergence.

50% des centres-sociaux agissent autour du **VIEILLISSEMENT**.

Cela concerne : actions intergénérationnelles (13% des citations), activités en propre (accueil de personnes ou associations) (77%), réflexion globale (10%)

Démocratie de proximité

Le centre social a un rôle d'interface et de facilitation avec notamment l'organisation de réunions publiques, le soutien aux habitants dans leurs initiatives citoyennes : réflexion sur le vivre-ensemble, le lien social, le cadre de vie et son évolution, le bénévolat et l'engagement.

DRÔME ROMANS SUR ISÈRE

Dans la collecte des indignations (préparation du congrès national des centres sociaux), la thématique santé a suscité beaucoup de remontées. C'est avec cette envie d'agir que la maison de quartier Coluche de Romans-sur-Isère a interpellé une bénévole ostéopathe; elle a mobilisé 8 confrères pour monter un dispensaire ostéopathie (soins gratuits pour certaines personnes).

64% des centres sociaux ont une action autour de l'**EMPLOI / INSERTION**

Cela concerne : accueil/droits/accompagnement (40% des citations), activités/actions chantiers (40%), formation individuelle (10,5%) et formation collective (9,5%)

LOIRE PARTENAIRES D'ATD QUART-MONDE

La fédération de la Loire Haute-Loire a renoué en 2012 un partenariat avec ATD Quart-monde Loire, dans le but de cheminer ensemble dans la lutte contre la pauvreté et la précarité. Cela s'est traduit dans un premier temps par la participation commune à Saint Etienne à la journée du refus de la misère du 17 octobre 2012.

ARDECHE VALGORGE

Sur un territoire très rural et excentré, le centre social de Valgorge en collaboration avec celui des Vans, développe un projet en direction des personnes de plus de 55 ans. Il vise à créer les conditions d'un vivre ensemble sur le territoire toutes générations confondues, à redonner une place active aux seniors et à prévenir les risques liés au vieillissement (santé, isolement, perte de mobilité).

Intégration de nouveaux habitants

Pour accueillir les nouveaux habitants, des centres sociaux organisent des portes ouvertes et visites, proposent livret d'accueil, accueil festif et « gastronomique »; ils valorisent les actions hors les murs pour « aller vers » les publics potentiels, s'associent aux partenaires du territoire (municipalité et structures sociales) pour des actions communes. Néanmoins, un centre social sur deux déclare ne pas mener d'action en ce sens.

Centres sociaux Rhône-Alpes

Construire des accords politiques locaux

37% des centres sociaux disent avoir contracté une convention cadre pluri-partenaire en 2012.

Les trois principaux partenaires mobilisés : Caf à 100%, commune à 90%, conseil général à 84%. Les élus de ces organisations sont impliqués dans les signatures de ces conventions dans 90% des cas. 77% des conventions sont de 4 ans ou plus.

Pour 2013, les Caf et Fédérations de Rhône-Alpes prépareront une rencontre intitulée « un accord politique pour un projet de territoire ». Une démarche pour poursuivre des accords entre le centre social et différents partenaires sur sa capacité à s'inscrire dans une démarche de développement social et du territoire.

AIN

CHALAMONT

Le centre social Mosaïque du canton de Chalamont a signé un pacte de coopération avec la Caf, la communauté de communes, la commune de Chalamont et le Conseil général de l'Ain. Il traduit la reconnaissance du projet du centre social avec le développement d'un multi-accueil et d'un relais assistantes maternelles en même temps qu'une prise de compétence par la communauté de communes. C'est aussi une des premières implications du Conseil général auprès des centres sociaux dans le département, dans le cadre de l'Agenda 21.

CONVENTIONS SPÉCIFIQUES

Trois quarts des centres sociaux signent une convention spécifique sur des projets. Il s'agit de :

1. projets autour des jeunes et de la jeunesse
2. projets et d'actions autour de l'insertion sociale et professionnelle
3. d'actions de prévention-sensibilisation : accès aux droits, santé...

Le dialogue élus – habitants en actes



1,42 rencontres élus/habitants ont été initiées en moyenne dans chaque centre social.

420 rencontres à l'échelle de la région, avec de grandes disparités par département.

Avec des associations d'habitants



des centres sociaux sont partenaires d'associations d'habitants (chiffre identique à la dernière enquête), avec des disparités départementales fortes.

Les principaux partenaires associatifs sont :

- associations de quartier 37%
- associations de parents d'élèves 32%
- associations de locataires 17%

Ces chiffres sont dans la tendance exprimée depuis 2007.



des centres sociaux accueillent des associations en leur sein, soit un peu plus de 8 associations accueillies en moyenne.

2400 associations accueillies au total en Rhône-Alpes. Dans les ¾ des cas, le centre social assure une fonction ressource.

Des instances investies et vivantes



- 71%** ASSOCIATION LOI 1901.
- 22%** COLLECTIVITÉS LOCALES OU CCAS
- 6%** GESTION DIRECTE OU COGESTION CAF

La participation des habitants est un principe constitutif du centre social, elle est facilitée par une gestion associative.

9,75 réunions des instances
d'un centre social en moyenne par an
(soit **2900 réunions** par an à l'échelle de la région)

16 habitants en moyenne
participent aux instances de pilotage.

91% des centres sociaux perçoivent les débats au sein de ces instances comme moyennement à très intenses. **71%** des habitants investis dans les instances de pilotage participent régulièrement aux réunions d'instance

L'implication des habitants dans les instances de pilotage des centres-sociaux en milieu rural est légèrement plus forte qu'en milieu urbain.

HAUTE-SAVOIE ADMINISTRATEURS

Au centre social du Parmelan à Annecy, l'ensemble des administrateurs (anciens comme nouveaux) ont participé à une formation concoctée par la Fédération des centres sociaux des Deux Savoie, à l'occasion du renouvellement du projet social. Histoire, sens, pilotage et méthodologie ont été passés à la moulinette.

Le bénévolat, une réalité incontournable



16 habitants sont associés au pilotage (4720 personnes en Rhône-Alpes), soit près de 0,5 ETP par centre social.



49 bénévoles d'activités en moyenne par centre social (14 500 personnes en Rhône-Alpes), soit près de 2 ETP par centre social.
- dont 8 nouveaux en moyenne par centre social en 2012.

Apprendre et se former



des centres sociaux indiquent engager des formations pour **LES HABITANTS ASSOCIÉS AU PILOTAGE DU PROJET** : autour de la fonction administrateur en centre social et sur le cycle de projet principalement



des centres sociaux indiquent engager des formations à l'égard **DES BÉNÉVOLES D'ACTIVITÉS**. Elles portent en majorité sur les projets d'accompagnement à la scolarité et sur les techniques d'animation

1/6 habitant associé au pilotage
a été en formation en 2012.

1/20 bénévole d'activités
a été en formation en 2012.

Annuaire des adhérents fédéraux

AMBERIEU EN BUGEY (01500)

▪ *CS Le Lavoir*
Place Pierre Sémard
04 74 38 65 71
centresocial.lelavoir@wanadoo.fr

▪ *EVS La Corde alliée*
1 avenue Paul Painlevé

ARBENT (01100)

▪ *CSC Les épicéas*
1400 Av. du Général Andréa BP 25
04 74 73 83 85
csocial.arbent@wanadoo.fr

ARS-SUR-FORMANS (01480)

▪ *EVS Grain de sel*
11 rue Jean Marie Vianney
gaindesel01@gmail.com

BELLEGARDE/V.

▪ *CS Maison de Savoie*
Rue de la République (01206)
04 50 48 27 17
csmsavoie.cafbourg-en-b@
caf.cnafmail.fr

▪ *CS Hauts de Bellegarde*
6 rue joliot Curie (01200)
04 50 48 41 34
c.s.hdb@gmail.com

BELLIGNAT (01100)

▪ *CSC Jacques Prévert*
1 rue Georges Cuvier
04 74 73 41 07
cscjp.bellignat@wanadoo.fr

BELLEY (01300)

▪ *CS L'Escale*
170 avenue Paul Castel
04 79 81 26 56

BOURG EN BRESSE (01000)

▪ *CS A. Mercier Cesame*
57 avenue Amédée Mercier
04 74 52 10 02
csamercier.cafbourg-en-b@
caf.cnafmail.fr

▪ *CSC Grande Reyssouze*
12 rue Alexandre Dumas
04 74 23 37 77
centre-social-reyssouze@wanadoo.fr

▪ *CSC des Vennes*
2 rue Antoine Lorin
04 74 21 71 86
csvennes@free.fr

▪ *EVS Le Plateau*
20 Rue de la Basilique
04 74 21 92 06
assoc.quartier.plateau01@orange.fr

CHALAMONT (01320)

▪ *CSI Mosaïque*
31 Place des écoles
04 74 61 73 35
accueil@csmosaïque.fr

CHAMPAGNE en V. (01360)

▪ *EVS Ain'terlude*
Maison de Pays
04 79 42 51 97
ain-terlude@wanadoo.fr

CHÂTILLON/Ch. (01400)

▪ *CS la Passerelle*
Rue des peupliers
04 74 55 30 90
mej.chatillon01@orange.fr

CUISEAUX (71480)

▪ *CSC*
Château des Princes d'Orange
03 85 72 71 27
ccs71@orange.fr

GEX (01170)

▪ *CSC Les Libellules*
228 avenue des Alpes
04 50 28 34 17
accueil@csclibellules.fr

HAUTEVILLE LOMPNES (01110)

▪ *CSC Les 7 Lieux*
Place du Docteur Le Tacon
04 74 35 32 24
accueil@
centre-social-hauteville.com

JASSANS RIOTTIER (01480)

▪ *CS Mosaïques*
32 Avenue Monplaisir
04 74 09 86 70
jassans.centresocial@alfa3a.org

MIRIBEL (01700)

▪ *CS Cesam*
194 rue des Ecoles
04 78 55 05 30
cesam01@orange.fr

MONTLUEL (01124)

▪ *CS*
200 Avenue de la gare - BP 129
04 78 88 85 86
centresocial-accueil@ville-montluel.fr

OYONNAX

▪ *CS Ouest/La Plaine*
1 place du Maréchal Leclerc
BP 812 - (01108)
04 74 12 04 60
acco2@wanadoo.fr

▪ *CS Est*
144 Rue Anatole France
BP 812 - (01100)
04 74 77 37 64
oyonnax.centresocial@alfa3a.org

PERONNAS (01960)

▪ *CS Agora*
66, rue de la Grange Magnien
04 74 25 39 92
agora01960@orange.fr

REYRIEUX (01600)

- *CS L'Espace*
112 Chemin de Veissieux
04 74 00 35 80
accueil@lespace-reyrieux.fr

S^T DENIS-Lès-BOURG (01000)

- *CS Pôle socio-culturel*
120 Rue des Ecoles
04 74 22 42 65
accueil@zepole.org

S^T MAURICE de BEYNOST

(01700)

- *CSC Artemis*
32 Route de Genève
04 78 55 13 90
accueil@artemis-smb.fr

S^T MAURICE de GOURDANS (01800)

- *EVS AJRC*
1 Chemin de la Cure
04 74 61 87 32
ajrc01@free.fr

S^T RAMBERT en BUGEY (01230)

- *CSC de l'Albarine*
108 rue du Docteur Temporal
04 74 36 26 00
cscsa01@wanadoo.fr

TREVOUX (01600)

- *CS Louis Aragon*
313 Chemin des Orfèvres
04 74 00 36 04
louis.aragon@valhorizon.fr
- *CS Le Tournesol*
178 Chemin d'Arras
04 74 00 56 20
le.tournesol@valhorizon.fr

AUTRES

- *ATELEC* (membre associé)
"Lettres pour l'être"
10 allée de Challes
01000 BOURG-en-BRESSE
04 74 22 48 36
atelec.asso@atelletr.fr

Pré-agrément CS :
AJC
2 rue de la g^{de} Mademoiselle
01140 THOISSEY
04 74 04 02 57

Non adhérent :
CS Terre en couleurs
6, rue des Lilas
01000 BOURG-EN-BRESSE
04 74 21 29 74

Carte des CS et EVS fédérés



- Centre Social en gestion CAF + Association
- Structure d'Animation locale
- Centre Social en gestion Municipale / CCAS
- Centre Social en gestion associative

Pour nous contacter :

FÉDÉRATION DES CENTRES SOCIAUX DE L'AIN

10 Allée de Challes

01000 BOURG EN BRESSE

Téléphone : 04 74 24 61 01

Mail : fcsain@orange.fr

Site internet : ain.centres-sociaux.fr

Édition 2014

